

Enseigner aux disciples: 1^{re} partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Mc 8:22-3 8; Mt 20:29-34; Jn 12:25; Mc 9:1-50; Mal. 4:5, 6; Lc 9:30, 31.*

Texte à mémoriser: « Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (*Marc 8:34, LSG*).

La première moitié de Marc attire l'attention sur l'identité de Jésus. Son enseignement puissant et Ses miracles pointent vers la même direction: Il est le Messie. A ce tournant crucial du récit, Jésus demandera aux disciples à savoir qui ils croient qu'Il est.

Pierre donnera une réponse claire à cette question, et Jésus commencera immédiatement à expliquer la destination de Ses pas en tant que Messie, ce qui, comme nous le savons, est la croix.

Dans la dernière partie de Marc 8 jusqu'à la fin de Marc 10, Jésus se focalise sur l'enseignement à Ses disciples à propos de Son voyage. Dans ces chapitres, Il donnera des prédictions sur la croix. Celles-ci seront suivies d'instructions spéciales sur le discipulat, et ces leçons puissantes restent pertinentes aujourd'hui.

Cette partie du deuxième Évangile est marquée par la guérison de deux aveugles dans des contextes différents, l'un au milieu de Marc 8 et l'autre à la fin de Marc 10. Ces miracles se trouvant aux deux « extrémités » de cette section, illustrent de façon spectaculaire la manière dont le discipulat inclut la perspicacité spirituelle concernant l'identité de Jésus et la destination de Son œuvre. Tout comme ces enseignements de Jésus avaient mis au défi les douze disciples il y a 2000 ans, ils continuent de mettre au défi les disciples d'aujourd'hui à propos du grand prix et des bienfaits du discipulat chrétien.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 aout.

Voir clair

Lisez Marc 8:22-30. Pourquoi avait-il fallu deux touches à Jésus pour guérir l'aveugle, et quelles leçons en tirons-nous?

Les Évangiles rapportent un certain nombre d'aveugles guéris par Jésus. Outre ce passage dans Marc 8, Bartimée l'aveugle était guéri comme indiqué dans Marc 10:46-52. Matthieu fait référence à deux aveugles (*Mt 20:29-34*), et Jean 9 raconte l'histoire de la guérison par Jésus d'un aveugle de naissance qui alla se laver dans la piscine de Siloé.

Cette histoire dans Marc 8, cependant, est unique. Elle n'apparaît que dans Marc, et c'est le seul miracle de Jésus qui ait nécessité deux actions pour apporter une guérison parfaite. Dans le cadre de l'histoire, le fait que Jésus prenne l'homme par la main et le conduise hors du village est un détail touchant. On peut sentir Sa sympathie pour le handicap de l'homme.

Mais pourquoi deux touches? Comme c'est le seul miracle où deux actions sont impliquées, ce n'est probablement pas à cause d'un manque de puissance de la part de Jésus. Au contraire, il s'agit plus probablement d'une parabole jouée, illustrant comment la perspicacité spirituelle prend parfois du temps à se déployer. Cette interprétation est confirmée par le modèle littéraire de cette section de Marc 8:22-10:25, où la formation des disciples sur la mort et la résurrection à venir de Jésus est marquée par la guérison d'un aveugle au début et à la fin de la section. La restauration de la vue devient une métaphore de la perspicacité dans le discipulat.

Les enseignants adorent les questions, et ces questions sont souvent la clé pour déverrouiller la compréhension d'un élève. Ce passage de Marc 8 marque le tournant du livre. Trois caractéristiques confirment cette affirmation. Premièrement, Jésus avait interrogé Ses disciples sur Son identité, ce qu'Il n'avait jamais fait auparavant. Deuxièmement, Pierre était la première personne non possédée par un démon à déclarer que Jésus est le Messie. Troisièmement, immédiatement après cette révélation de l'identité de Jésus, Il commença à expliquer là où Il va, c'est-à-dire, à la croix.

Pourquoi Jésus avait-Il dit à Ses disciples de ne dire à personne qu'Il est le Messie? Cela semble être contreproductif pour l'établissement du royaume de Dieu. Cependant, à l'époque de Jésus, le « Messie » avait des connotations politiques de renversement de la domination romaine. Jésus n'était pas venu pour être ce genre de messie; d'où Son appel au silence sur Son identité.

Que nous apprend cette histoire sur les moments où il est important de garder le silence sur certaines choses, aussi vraies soient-elles?

Le prix du discipulat

Lisez Marc 8:31-38. **Qu'enseigne Jésus dans ce passage sur le prix à payer en tant que disciple de Christ?**

Les disciples étaient arrivés à un tournant crucial dans leur relation avec Jésus. Ils savaient maintenant qu'Il est le Messie. Le lecteur de Marc le sait depuis le début du livre (*Mc 1:1*) et a donc eu un avantage sur les disciples parfois maladroits.

Lorsque Jésus avait appelé les disciples pour la première fois, Il leur avait dit qu'Il ferait d'eux des pêcheurs d'hommes (*Mc 1:17*). Il n'avait pas mentionné des problèmes. Mais maintenant qu'ils savent vraiment qui Il est, Il leur révèle le but de Sa mission: qu'il est nécessaire pour Lui de souffrir beaucoup de choses, d'être rejeté et tué, puis de ressusciter après trois jours.

C'est une nouvelle choquante. Pierre, qui venait de confesser que Jésus est le Messie, Le prit à part et Le réprimanda pour avoir dit de telles choses. Tout cela était raconté dans un discours indirect, mais maintenant l'auteur de l'Évangile rapporte les paroles de Jésus, des paroles qui ont probablement touché Pierre. Il appela Pierre Satan et lui dit de s'écarter de Son chemin, car de telles pensées ne sont pas en accord avec la volonté de Dieu.

« Les paroles de Pierre n'étaient pas de nature à encourager et à consoler Jésus en vue de la grande épreuve qui l'attendait. En désaccord avec le dessein de la grâce divine concernant un monde perdu, et avec l'exemple d'abnégation donné par Jésus, elles risquaient de créer une impression diamétralement opposée à celle que le Christ désirait produire sur l'esprit de ses disciples » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 411.

Les disciples de Jésus étaient appelés à avoir le même but que Lui: prendre la croix et Le suivre. La crucifixion était la méthode d'exécution romaine la plus cruelle, la plus humiliante et la plus intimidante. Tout le monde voulait éviter la croix. Alors, pourquoi quelqu'un voudrait-il prendre la croix comme symbole de sa dévotion à Jésus?

Jésus expliquait non seulement le prix du discipulat, mais aussi sa grande valeur. Dans le paradoxe de la foi chrétienne, perdre sa vie devient le moyen de la retrouver. En revanche, gagner le monde entier mais perdre la vie éternelle est absurde. Le missionnaire Jim Elliott l'a si élégamment exprimé dans son journal du 28 octobre 1949, « Ce n'est pas insensé de donner ce qu'on ne peut garder pour gagner ce qu'on ne peut perdre ».

« Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle » (*Jn 12:25*). Comment avez-vous vécu la réalité de ces paroles?

La montagne et la multitude

Lisez Marc 9:1-13. Qu'avaient vu Pierre, Jacques et Jean cette nuit avec Jésus?

La prédiction de Jésus dans Marc 9:1 selon laquelle certains qui se tenaient avec Lui ne connaîtront pas la mort avant de voir le royaume de Dieu venir en puissance s'était accomplie quelques jours après, lorsqu'Il avait emmené Pierre, Jacques et Jean seuls sur une haute montagne. Là, Il fut transfiguré devant eux dans la gloire du royaume céleste.

Elie et Moïse étaient venus du royaume céleste pour converser avec Jésus. Luc note qu'ils parlaient du départ de Jésus (*exodos* en grec), ce qu'Il était sur le point d'accomplir à Jérusalem (*Lc 9:30, 31*). Ainsi, cette scène de gloire était liée à la mort prochaine de Jésus sur la croix (*voir aussi Mc 9:9*). Cela donnerait de l'espoir quand les disciples Le verraient crucifié.

En descendant de la montagne, le lendemain matin, les trois disciples demandèrent à Jésus si Elie viendrait en premier. Cette idée était probablement liée à l'attente qu'Elie réapparaîtrait avant la venue du Messie (*voir Mal 4:5, 6*). Jésus répondit qu'Elie était déjà venu, une référence à Jean-Baptiste. Tout comme ils avaient tué Jean-Baptiste, Jésus mourrait de leurs mains, mais Il ressusciterait après trois jours.

Après la nuit de gloire, la scène au pied de la montagne était un triste décor (*voir Mc 9:14-29*). Les neuf disciples avaient rencontré un garçon possédé par un démon qu'ils n'arrivaient pas à guérir. Lorsque Jésus entra en scène, tout le monde courut Le voir. L'histoire porte sur le pouvoir que le démon avait sur l'enfant. Jésus semblait prendre beaucoup de temps à s'enquérir des détails de la possession démoniaque. Cela était trop pour le père, qui laissa entendre: « Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous » (*Mc 9:22, LSG*).

Jésus capta immédiatement l'expression du doute. La réponse du Seigneur peut être paraphrasée comme suit: « Que veux-tu dire par 'Si tu peux'? » (*Mc 9:23*). Soudain, comme un éclair venant du ciel, le père comprit que ce n'était pas seulement son fils qui avait un problème, il avait lui aussi un problème d'incrédulité. Et son incrédulité pourrait être un obstacle à la guérison de son fils. Le père désespéré implora la miséricorde de Jésus avec cette phrase mémorable: « Je crois! viens au secours de mon incrédulité! » (*Mc 9:24, LSG*). Jésus guérit le garçon.

Dans quelles situations, le cas échéant, avez-vous dû crier: « Je crois! viens au secours de mon incrédulité! »? Qu'avez-vous appris de ces expériences?

Qui est le plus grand?

Lisez Marc 9:30-41. Qu'y a-t-il de différent dans la deuxième prédiction de Jésus de Sa mort et de Sa résurrection (comparez à Marc 8:31)? De plus, de quoi les disciples discutaient-ils et quelle instruction Jésus avait-Il donnée?

Dans la première prédiction, Jésus se référa à ceux qui Le rejetteraient et Le tueraient. Dans la deuxième prédiction, Jésus fit référence au fait qu'Il serait trahi. Le traître n'était pas signalé à ce moment-là, mais le lecteur savait déjà de qui il s'agit grâce à l'identification de Judas (*voir Mc 3:19*). Encore une fois, le Seigneur parle du fait d'être tué puis de ressusciter après trois jours. Mais les disciples semblent encore moins intéressés par les détails de cette prédiction que par la première. Les mauvaises nouvelles ne suscitent pas de discussion.

Dans Marc 8:27, Jésus était au nord de la mer de Galilée près de Césarée de Philippe. Dans Marc 9:30, Il passa par la Galilée, et dans Marc 9:33, Il entra à Capharnaüm. Ainsi, il n'est pas difficile d'envisager Son voyage du nord au sud. Cependant, Il entra seul à Capharnaüm alors que les douze disciples étaient à la traîne. Dans la maison, Il s'enquit de leur discussion sur le chemin. Personne ne prit la parole, signe certain de leur malaise face à la question, presque comme des enfants pris en train de faire quelque chose qu'ils savent être mal. Leur conversation avait porté sur qui était le plus grand. Même si la plupart des gens ne sont pas prêts à l'admettre, cette question de savoir qui est le plus grand est une chose à laquelle tout le monde pense. Mais dans le royaume de Dieu, ce sujet est traité à l'envers.

Jésus répondit au problème en deux étapes. Tout d'abord, Il prononça la déclaration claire que pour être le premier (le plus grand), vous devez devenir un serviteur. Puis Jésus illustra le sens de Sa déclaration par une action. De toute évidence, il y avait un enfant à proximité en train d'écouter. Jésus prit l'enfant et le plaça au milieu du groupe. Ce serait intimidant pour l'enfant. Mais alors Jésus le prit dans Ses bras. Il enseigna que si vous recevez l'enfant, c'est Lui que vous recevez. Et si vous Le recevez, vous recevez Son Père. Ainsi, l'enfant le plus petit est lié à Dieu Lui-même.

Jean posa une question sur les étrangers, et Jésus enseigna la leçon importante que ceux qui ne sont pas contre nous sont pour nous. Le Seigneur affirma qu'aider ceux qui sont au service chrétien, même dans de petites choses, ne passe pas inaperçu au ciel.

Quelle est l'idée biblique de grandeur par opposition à l'idée du monde? Laquelle visez-vous?

L'homme en bonne santé et en enfer

Lisez Marc 9:42-50. Qu'est-ce qui relie les enseignements de Jésus dans ce passage?

Au début, ce passage peut sembler être une collection d'enseignements disparates de Jésus sans but spécifique. Cependant, un examen plus attentif révèle que chaque enseignement successif a un lien avec le précédent. Le passage tourne autour de trois termes principaux qui font avancer l'instruction étape par étape: « occasion de chute », « feu » et « sel ».

Le premier enseignement concerne les « petits », se référant aux nouveaux croyants. Dans le royaume de Dieu, les instructeurs et les dirigeants sont chargés de prendre soin de ces nouveaux convertis avec une attention particulière, semblable à l'éthique de l'Ancien Testament qui consiste à prendre soin des plus faibles de la société antique: les veuves, les orphelins et les étrangers. Jésus parle en hyperbole, qu'il vaudrait mieux se noyer dans la mer que de faire pécher l'un de ces « petits ».

L'expression accrocheuse « cause au péché » conduit à l'enseignement le plus long de ce passage. Deux énigmes confrontent le lecteur. Premièrement, Jésus enseigne-t-Il vraiment aux gens à couper une main ou un pied ou à arracher un œil? Deuxièmement, enseigne-t-Il un enfer brûlant éternellement? La réponse à la première question est non, Jésus n'enseigne pas la mutilation – ce qui était rejeté dans le judaïsme (voir *Dt. 14:1, 1 R 18:27, 28*). Le Seigneur fait usage de l'hyperbole pour faire valoir Son point de vue. Si le fait de perdre une main, un pied ou un œil est terrible, combien plus ce serait un désastre pour le chrétien de pécher!

La deuxième question reçoit également une réponse négative; non, Jésus n'enseigne pas un enfer brûlant éternellement. Comment le savons-nous? Tout d'abord, le passage contient un certain aspect comique. Considérez les gens qui entrent dans la ville céleste avec un œil, un pied ou une main. Ensuite, considérez les gens qui vont en enfer. Ne devrait-il pas être l'inverse? Un homme en bonne santé en enfer? C'est de la comédie. Une telle comédie sur un sujet aussi sérieux nous amène à nous rendre compte que Jésus illustre un point au moyen de l'hyperbole. Le péché doit être pris très au sérieux qu'il vaudrait mieux perdre une main, un pied ou un œil que de pécher.

Quant au fait que l'enfer soit éternel, ce sont ses conséquences qui sont éternelles, non pas le feu de l'enfer lui-même. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui *ne périsse point*, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jn 3:16, LSG*; c'est nous qui soulignons). Les perdus ne brûleront pas pour toujours; au contraire, ils périront pour toujours – il y a une très grande différence!

Réflexion avancée: Lire Ellen G. White, « Ministère » et « Qui est le plus grand? », dans *Jésus-Christ*, pp. 422-440.

« L'humilité précède la gloire. Pour occuper une place élevée aux yeux des hommes, le ciel choisit l'ouvrier qui, comme Jean-Baptiste, prend une place humble devant Dieu. Le disciple qui ressemble davantage à un enfant est l'ouvrier le mieux qualifié pour l'œuvre de Dieu. Les intelligences célestes sont prêtes à coopérer avec celui qui cherche à sauver les âmes et non à s'élever au-dessus des autres. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 433.

« Tout ce qui nous donne un avantage sur d'autres, qu'il s'agisse d'instruction, de distinction, de noblesse de caractère, de formation chrétienne, d'expérience religieuse, nous rend débiteurs à l'égard de ceux qui sont moins favorisés; nous devons nous mettre à leur service dans toute la mesure du possible. Sommes-nous forts? Soutenons les mains des faibles. Des anges glorieux, qui sans cesse contemplant la face du Père céleste, accomplissent avec joie leur ministère en faveur des plus petits. Les âmes tremblantes, ayant de déplorables défauts de caractère, leur sont spécialement confiées. Des anges sont toujours présents là où le besoin est le plus pressant, où la bataille fait rage, où les circonstances sont le plus décourageantes. Les vrais disciples du Christ doivent apporter leur coopération à ce ministère. » — P. 437.

Discussion:

- ① Relisez Marc 8:27-29. Combien de fois confessez-vous aux autres votre croyance en Jésus comme étant le Christ?
- ② Quel est le juste équilibre entre l'expérience de la communion avec Christ au sommet de la montagne et l'expérience simple du service aux besoins des autres?
- ③ Dans votre cellule de l'école du sabbat, discutez de la réponse à la question sur la grandeur à la fin de l'étude de mercredi. Qu'avez-vous déterminé être la différence entre la façon dont le monde voit la grandeur et la manière dont Dieu la voit? Qui sont ceux que le monde juge grands, mais que Dieu ne juge peut-être pas ainsi? En revanche, qui Dieu peut-il juger grand, mais que le monde ignore ou même dédaigne? Que nous dit cette différence sur la façon dont les idéaux du monde sont vraiment déformés et tordus?
- ④ Comment pouvons-nous apprendre à prendre le péché très au sérieux au point que, comme l'a dit Jésus, il vaudrait mieux être mutilé que de pécher?